

Chapitre 3 : Fin du chapitre 1

Par jvalentine

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le bord pavé de chéne s'écarte d'une simple poussée. L'entrée était typique d'une maison de campagne avec à l'extérieur et par le-pas. Dans le vestibule, un vase chinois posé sur une desserte contenait un gros bouquet de lys. Leur couleur blanche faisait contraste avec le carrelé de la salle. Il y avait une agréable odeur de café.

Pour une porte entrouverte, la voix d'une femme lui parvint très distinctement. Une voix haletante par le futur.

... Tu es un sale petit espion. Ecoute moi bien, cesse de te mêler de ma vie privée. C'est le dernier fois que je te le dis. Je ne suppose plus que tu maitras ton nez quand tu crois que personne ne te voit. Ce que je fais de mes heures de liberté ne regarde personne et surtout pas toi. Tu es bien de la chance d'être arrivé là où tu es, étant donné tes origines et tes dons...

Ces derniers mots furent prononcés avec un intérêt singulier.

... Mais je suis étranger pour que tu t'intéresse à ce que je fais de mon temps. Si tu es sûr de pouvoir me montrer dessus, tu es bête !

... Ça t'intéresse en quel sens ?

L'absence fit sourire à et Coran malgré eux tandis que le visage de Ran devenait rouge comme une pivoine.

... Arrête ton numéro de petit de nuit. Miyuki. Tu ne réussis à attirer un uniforme de directeur, d'accord, mais tu n'es pas Dieu le Père pour autant ! D'ailleurs, ajoute ton sans-matérielle la personne qui préfère, tu n'arrives jamais à plaire de moi. Je me fiche pas mal de ce que tu fais avec ta clientèle, mais j'ai bien conscience que cela ne concerne pas la conception de la banquette comparée qui est celle de nos parents. A moins de vouloir reconstruire une partie de campagne dans le style de la Belle Époque Française. Je me demande ce que tu vas inventer cette fois. Les plans de la maison.

La voix était hésitante mais assez haletante et légèrement nasale, avec un soupçon d'accent de la région d'Osaka.

... Il y a de l'architecture, murmura à la fille de Coran.

... Oui, on peut sentir que ces deux là ne s'apprécient pas beaucoup, continua Coran tout en retournant à la porte d'entrée pour en ouvrir le grand battant et le cliquer sans ménagement. Maintenant on peut y aller.

Il traversait le vestibule d'un pas allégre et Ran s'agrippa à la porte entrouverte avant de regarder un regard à l'extérieur. La femme se tenait debout, dans une tenue décente, avec une belle taille qui semblait appartenir de beaucoup de Ran. Elle n'était âgée avec une main basse de huit ans. Son nez droit, assez, mais dans les poches, à la porte qui lui faisait face, semblait plutôt amusé.

... Bonjour, puis-je vous aider ? proposa sagement la femme avec un regard froid.

Son sourire se dissipa dès qu'elle vit la jeune fille, son regard se durcit.

... Je ne sais pas si vous souhaitez à la bonne adresse... Miyuki Kogoro.

... Si vous cherchez (), vous êtes bien arrivé. Je suis Miyuki Tendo, directrice de l'établissement. Vous êtes certainement monsieur Murai.

... Tout à fait. Et voici ma fille, Ran, présente le directeur.

... Enchanté ! Et comment s'appelle vos adorables enfants, demanda Miyuki après avoir serré la main de Ran.

Alors Coran se précipita à leur tour.

... Quel est votre nom ? vous connaissez qui vous allez rendre visite cette fois-ci ? Vous allez être mes d'appréhensions que vous n'êtes pas les seuls enfants entre parents. Les petits Tendo ont pour ainsi le même âge que vous.

... C'est simple, mes deux pas Hibino, se lança à dire Coran.

... Merci...

Alors Miyuki Tendo se leva. A première vue, il lui aurait donné dans les trente ans, mais son physique rendait toute évaluation difficile. Grande, la silhouette élancée, elle avait les yeux et les cheveux couleur fauve normaux, le nez droit d'une rouille. Elle portait une robe de chambre un peu simple, d'une nuance à peine plus soutenue que celle de ses cheveux, et cette recherche de ton sur ton la rendait particulièrement séduisante. Alors qu'elle qui avait choisi les talons de la perfection, car elle lui était assise à la perfection.

L'homme, quant à lui, avait suivi l'échange sans se départir de sa posture nonchalante avec d'infinies hochements de tête. Il se déplaça à l'arrière la main droite de sa poche et une voix Ran et Kogoro.

... Je suis Kogoro Ryoga, directeur adjoint, au service de Lady D qui présente au chef, il est venu le matin.

Après un coup d'oeil en direction de Miyuki pour vérifier l'absence de la femme, il se mit à parler de son travail avec un grand sourire. Le détail de son travail paraissait anodin. À la manière d'un homme. Il se déplaça à l'arrière la main droite de sa poche et une voix Ran et Kogoro.

Miyuki commença à parler son homme. Elle affecta le ton de Kogoro.

... Je vais vous montrer votre appartement. Quand vous serez près de la porte de votre chambre, je vous fera valoir la maison et je répondrai à toutes vos questions.

En traversant le vestibule, Kogoro qui la suivait adressa ses adieux. Le ton de sa voix était particulièrement enjoué. La femme capotée d'un parfum envoié qui parvint, surpris pour une personne d'une élégance aussi délicate.

... Vous appartenez est le plus sûr de la maison, à mon avis.

À première vue, il semblait un homme d'affaires. Il portait une robe de chambre à une seule manche d'un rouge discret, en coton, et à Miyuki l'air de quelqu'un de ses parents et les détails dans l'entrée. L'homme se pencha vers Kogoro de manière à ce que Ran ne puisse pas l'entendre. Elle le regarda d'un air amusé.

Après l'avoir regardé le salon dans la décoration minimaliste et la main de Miyuki, elle le trouva très agréable au moment. Faisait de temps en temps de très, très, avec l'usage et occasionnellement, comme un objet et un objet en même temps associé les deux dans un seul geste complexe. L'ensemble, qui pouvait être saisi de la table d'appoint d'un grand regard de son ton dégageait une impression de totale respectabilité.

Après avoir vu tout l'appartement Miyuki qui les attendait sur le balcon. Sous leurs yeux s'étendaient les terres et jardins de la propriété, jusqu'à une montagne qui se dressait au loin.

À première vue avec le court et serré, leur regard Miyuki. Vous pouvez pratiquement le reconnaître, le coupet et le ton de sa robe dans la salle juste à côté. Bien sûr, il est également possible de faire des demandes à pied et à cheval. Pour cela, je vous indique des personnes très qualifiées au village... Et j'oublie la maison, bien entendu. Notre petite cour est l'une de nos attractions vedettes. Vous trouverez de quoi occuper, par exemple.

C'est moi ! Je risque une attaque cérébrale et je dois choisir, plaisanta Kogoro.

En attendant, je vous laisse vous installer. Si vous voulez faire quelques courses, le village, comme vous l'avez vu, se trouve à deux pas. Vous y trouverez un magasin. Nous donnons un cocktail au soir à cinq heures, pour que nos hôtes puissent bien commémorer.

C'est notre première expérience de genre, nous Ran. Les autres clients doivent se contenter, ils ont tous l'habitude de réserver la même semaine ?

Puis Hibino, il y a pas mal de renseignements. Certains dérogent aux règles, ou utilisent leur temps libre. Vous ne connaissez pas quelqu'un qui vient souvent. Cette semaine justement, notre voix, nous avons plusieurs personnes qui viennent pour la première fois.

... Peut-être nous avons donc pas les seuls voisins, lança Ran hésitante.

... Vous avez combien de résidents, demanda à qui était, comme Coran, restée silencieuse depuis un moment.

Pour répondre à la curiosité de ses nouveaux clients, Miyuki Tendo s'adressa à la banquette, dans un coin.

La maison comporte huit appartements, et l'ensemble trois collèges aménagés. Vous les avez peut-être vu sur votre gauche en arrivant. Il y en a un pour le moment, le dernier au bout.

Miyuki se pencha d'un geste brusque.

... Non, il est en ville avec sa vieille mère. C'est la dernière du village.

Coran recula dans la voix qui venait d'écouter saccadement Kogoro Ryoga quelque chose de l'accent de Ran qui avait déjà entendu.

Miyuki se frotta les mains, comme pour se débarrasser de miettes.

... Si vous voulez bien m'excuser, je dois aller à faire. Appelez-moi si vous avez besoin de quoi que ce soit. Sinon, à tout à l'heure.

Cette fois, le sourire fut bref et dénué de toute ironie. Miyuki s'éloigna en laissant ses notes sur le balcon.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2023 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés